

Chasseur d'images

Tests & pratique
Quel zoom pour le D7000 ?

Photo & vidéo
Le GH-2 déjà testé !

Leçon de Photo
Sports de Glisse

Compacts *Lequel choisir ? La rédaction s'engage*

n° 330
 Janvier - février 2011

AU-DESSUS DES RÉGIONS FRANÇAISES

Pendant des années, Michel Bureau déposait ses sujets sur l'environnement et la nature chez Bios, et réservait son travail aérien à l'agence Altitude. Étant donné qu'Altitude n'existe plus comme agence de photographes et que Bios s'ouvre progressivement à d'autres domaines, c'est à cette dernière que le photographe confie désormais ses reportages aériens.

Accompagnateur régulier du voyageur Objectif Nature, Michel Bureau a intensifié son travail en aérien sur la France à partir de 2007, sans pour autant se priver de voyages en terre africaine. Un continent

dont il parcourt les étendues sauvages à bord d'un véhicule tout terrain baptisé "Paris 4x4" qu'il a aménagé sur mesure, y logeant même un paramoteur ! C'est l'outil idéal pour voyager, se reposer, prendre une douche ou encore décoller de l'endroit où il a passé la nuit...

Au-dessus du territoire français, Michel Bureau vole aux commandes d'un ULM multi-axes, dont les ailes fixées sur le dessus de la structure n'entrent pas dans le champ de vision du photographe. L'autonomie de cet appareil est suffisante pour rester en l'air un peu plus de trois heures. Idéal pour faire une boucle de 400 km et photographier plusieurs lieux. Cet engin biplace permet aussi de voler lentement (environ à 100 km/h) et en rase-motte (à 100 m du sol, comme l'autorise la réglementation aérienne).

Travaillant sur des thématiques, Michel

Bureau cherche dans les paysages qu'il survole à la fois les lignes graphiques et la lumière qui modèle le relief. Si les premières heures du jour sont généralement accompagnées de brume, sa préférence va plutôt aux lumières chaudes de la deuxième partie de l'après-midi et de la fin de journée.

Adeptes de la prise de vues animalières, Michel Bureau travaille depuis longtemps en Nikon, avec un D300, un 300 mm f/2,8 et un 400 mm f/2,8. Après des déconvenues avec le stabilisateur du 70-200 mm f/2,8 VR, qui n'appréciait manifestement pas de travailler la tête en bas, il a opté dernièrement pour un Canon EOS 7D et le 70-200 mm f/2,8 IS, un ensemble qu'il qualifie d'extraordinaire !



L'actu des agences

L'actu des agences

AU-DESSUS DES RÉGIONS FRANÇAISES

Pendant des années, Michel Bureau déposait ses sujets sur l'environnement et la nature chez Bios, et réservait son travail aérien à l'agence Altitude. Étant donné qu'Altitude n'existe plus comme agence de photographes et que Bios s'ouvre progressivement à d'autres domaines, c'est à cette dernière que le photographe confie désormais ses reportages aériens.

Accompagnateur régulier du voyageur Objectif Nature, Michel Bureau a intensifié son travail en aérien sur la France à partir de 2007, sans pour autant se priver de voyages en terre africaine. Un continent dont il parcourt les étendues sauvages à bord d'un véhicule tout terrain baptisé "Paris 4x4" qu'il a aménagé sur mesure, y logeant même un paramoteur ! C'est l'outil idéal pour voyager, se reposer, prendre une douche ou encore décoller de l'endroit où il a passé la nuit...

Au-dessus du territoire français, Michel Bureau vole aux commandes d'un ULM multi-axes, dont les ailes fixées sur le dessus de la structure n'entrent pas dans le champ de vision du photographe. L'autonomie de cet appareil est suffisante pour rester en l'air un peu plus de trois heures. Idéal pour faire une boucle de 400 km et photographier plusieurs lieux. Cet engin biplace permet aussi de voler lentement (environ à 100 km/h) et en rase-motte (à 100 m du sol, comme l'autorise la réglementation aérienne).

Travaillant sur des thématiques, Michel Bureau cherche dans les paysages qu'il survole à la fois les lignes graphiques et la lumière qui modèle le relief. Si les premières heures du jour sont généralement accompagnées de brume, sa préférence va plutôt aux lumières chaudes de la deuxième partie de l'après-midi et de la fin de journée.

Adeptes de la prise de vues animalières, Michel Bureau travaille depuis longtemps en Nikon, avec un D300, un 300 mm f/2,8 et un 400 mm f/2,8. Après des déconvenues avec le stabilisateur du 70-200 mm f/2,8 VR, qui n'appréciait manifestement pas de travailler la tête en bas, il a opté dernièrement pour un Canon EOS 7D et le 70-200 mm f/2,8 IS, un ensemble qu'il qualifie d'extraordinaire !



photojournalisme

Incendie
 Épave de charbonnier
 Sottrivello sur l'île
 Haute Normandie

À droite
 Motoson du RM
 Picardie

En haut à droite
 dans
 en l'air
 Picardie

En bas à droite
 Culture en fleurs
 plaines du Maubeuge
 Picardie



AU-DESSUS DES RÉGIONS FRANÇAISES

Pendant des années, Michel Bureau déposait ses sujets sur l'environnement et la nature chez Bios, et réservait son travail aérien à l'agence Altitude. Étant donné qu'Altitude n'existe plus comme agence de photographes et que Bios s'ouvre progressivement à d'autres domaines, c'est à cette dernière que le photographe confie désormais ses reportages aériens.

Accompagnateur régulier du voyageur Objectif Nature, Michel Bureau a intensifié son travail en aérien sur la France à partir de 2007, sans pour autant se priver de voyages en terre africaine. Un continent dont il parcourt les étendues sauvages à bord d'un véhicule tout terrain baptisé "Paris 4x4" qu'il a aménagé sur mesure, y logeant même un paramoteur ! C'est l'outil idéal pour voyager, se reposer, prendre une douche ou encore décoller de l'endroit où il a passé la nuit...

Au-dessus du territoire français, Michel Bureau vole aux commandes d'un ULM multi-axes, dont les ailes fixées sur le dessus de la structure n'entrent pas dans le champ de vision du photographe. L'autonomie de cet appareil est suffisante pour rester en l'air un peu plus de trois heures. Idéal pour faire une boucle de 400 km et photographier plusieurs lieux. Cet engin biplace permet aussi de voler lentement (environ à 100 km/h) et en rase-motte (à 100 m du sol, comme l'autorise la réglementation aérienne).

Travaillant sur des thématiques, Michel Bureau cherche dans les paysages qu'il survole à la fois les lignes graphiques et la lumière qui modèle le relief. Si les premières heures du jour sont généralement accompagnées de brume, sa préférence va plutôt aux lumières chaudes de la deuxième partie de l'après-midi et de la fin de journée.

Adeptes de la prise de vues animalières, Michel Bureau travaille depuis longtemps en Nikon, avec un D300, un 300 mm f/2,8 et un 400 mm f/2,8. Après des déconvenues avec le stabilisateur du 70-200 mm f/2,8 VR, qui n'appréciait manifestement pas de travailler la tête en bas, il a opté dernièrement pour un Canon EOS 7D et le 70-200 mm f/2,8 IS, un ensemble qu'il qualifie d'extraordinaire !

photojournalisme

Double page –
Épave de chalutier,
Sotteville sur Mer,
Haute Normandie

À droite –
Moisson du blé,
Picardie

Brûlis agricole dans
les chaumes de blé,
Beauce

Colzas en fleurs,
plaines du Valois,
Picardie

